

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 18.4.3.2 – La doctrine de la Loi et de l'Évangile

La loi morale : Le Deuxième Commandement

Voici la formulation complète du deuxième commandement telle qu'elle est rapportée dans les livres de l'Exode et du Deutéronome :

- **“Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain »** (Exode 20:7).
- **“Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain »** (Deutéronome 5:11).

Le nom de l'Éternel (JAHVEH ou JEHOVAH) comprend plus que ce nom spécifique ou l'un des nombreux autres noms que Dieu se donne dans la Bible, tels que Dieu, Rédempteur, Sauveur, Jésus, Christ, Saint-Esprit, Père, Emmanuel, Créateur, et ainsi de suite. Le nom de Dieu comprend tout ce qu'il a révélé sur lui-même dans l'ensemble de la Bible. Dans la prière que Jésus adresse à son Père, il utilise indifféremment les mots « nom » et « paroles ». Il dit d'abord à son Père : « **J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés** » (Jean 17:6). Un peu plus tard, il dit : « **Je leur ai donné les paroles que tu m'as données** » (Jean 17:8). Le nom de Dieu est dans ses paroles. Comme nous devons honorer le nom de notre Dieu, nous devons aussi honorer et chérir toutes les paroles que notre Dieu nous a données. Nous devons utiliser son nom et ses paroles à de bonnes fins, mais pas à de mauvaises fins. Ce serait prendre le nom de Dieu en vain.

Voici la traduction française du Deuxième Commandement et de l'explication de Luther dans son *Petit Catéchisme* :

Le Deuxième Commandement

Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain.

Quel est le sens de ces paroles ?

Nous devons craindre et aimer Dieu, afin de ne pas profaner son nom par jurements (jurons), blasphèmes, sortilège, mensonges, hypocrisie ; mais de le prononcer avec respect, de l'invoquer dans tous nos besoins, l'adorer, le bénir et lui rendre grâces.

Nous savons que ce Deuxième Commandement fait partie de la loi morale de Dieu et qu'il est toujours la volonté de Dieu pour nous aujourd'hui, car il est répété dans le Nouveau Testament. Jacques, le frère de notre Seigneur Jésus, a écrit : « **Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment, et qui vous traînent devant les tribunaux ? Ne sont-ce pas eux qui outragent le beau nom que vous portez ?** » (Jacques 2:6-7). Jacques a également écrit : « **La langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi** » (Jacques 3:8-10). Voici une autre parole de Jacques : « **Avant toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment. Mais que votre oui soit oui, et que votre non soit non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement** » (Jacques 5:12).

Jacques nous enseigne également la bonne façon d'utiliser le nom de Dieu : « **Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficace** » (Jacques 5:13-16).

L'apôtre Paul a également mis en garde contre le mauvais usage du nom de Dieu. Il a dit aux Galates : « **Ceux qui commettent de telles choses (y compris « la magie » et « les sectes ») n'hériteront point le royaume de Dieu** » (Galates 5:20-21). Il a écrit aux Éphésiens : « **Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent** » (Éphésiens 4:29).

Remarquez que Luther parle d'abord du mauvais usage du nom de Dieu, à savoir la malédiction, les jurons, le sortilège, le mensonge et l'hypocrisie par le nom de Dieu. Il évoque ensuite le bon usage du nom de Dieu : invoquer son nom dans la détresse, le prier, le louer et lui rendre grâce.

La malédiction au nom de Dieu comprend la malédiction de Dieu lui-même et la malédiction d'autrui au nom de Dieu, c'est-à-dire en demandant à Dieu de leur faire du mal d'une manière ou d'une autre, comme lorsqu'une personne dit à une autre personne : « Que Dieu te maudisse » ou : « Va au diable » ou : « Va en enfer ». Le pharaon d'Égypte a maudit Dieu lorsqu'il a répondu à la demande faite par Moïse au nom de Dieu de laisser ses esclaves israélites partir adorer leur Dieu : « **Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix ?** » (Exode 5:2). Injurier Dieu de cette manière s'appelle un blasphème.

Le nom de Dieu est souvent mal employé dans les conversations humaines, lorsque le nom de Dieu est invoqué pour faire du mal à quelqu'un. Mais nous devrions utiliser nos langues pour bénir les autres, c'est-à-dire invoquer Dieu pour faire du bien aux autres, et non pour les maudire (Jacques 3:8-10). Il est si facile pour nous d'utiliser notre langue pour blesser les autres plutôt que pour les édifier dans leur foi. Mais ce n'est pas un mauvais usage du nom de Dieu lorsque nous répétons les malédictions de Dieu sur les incroyants et les faux enseignants quand il est approprié de le faire, comme Paul lui-même l'a fait : « **Si quelqu'un n'aime pas le Seigneur, qu'il soit anathème !** » (1 Corinthiens 16:22). « **Quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème !** » (Galates 1:8).

On abuse du nom de Dieu en jurant un mensonge ou une fausse promesse, en jurant dans des affaires incertaines ou en jurant inutilement. Lorsqu'on jure par le nom de Dieu au tribunal, on ne doit dire que la vérité. Si l'on ment sous serment, cela s'appelle un parjure et c'est contraire à la volonté de Dieu. Jurer, c'est demander à Dieu d'être témoin de notre vérité et de punir notre mensonge. Il y a des moments où il convient de jurer et de faire un serment solennel au nom de Dieu pour dire la vérité. Jésus a juré devant le tribunal juif qu'il était le Messie et le Fils de Dieu. Lorsque « **le souverain sacrificateur l'interrogea de nouveau, et lui dit : Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? Jésus répondit : Je le suis** » (Marc 14:61-62). Matthieu nous apprend qu'à cette occasion, le souverain sacrificateur avait dit à Jésus : « **Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu** » (Matthieu 26:63). Puisque Jésus lui-même a juré de dire la vérité et que Paul et d'autres ont également juré dans des occasions solennelles, nous ne pouvons pas dire que tous les serments sont des péchés. Mais lorsque Pierre « **se mit à faire des imprécations et à jurer** » qu'il ne savait même pas qui était Jésus, il reniait honteusement son Seigneur (Matthieu 26:74).

Il ne devrait certainement pas être nécessaire pour les chrétiens de jurer au nom de Dieu dans les conversations ordinaires. Comme l'a dit Jacques, nous devrions avoir une telle réputation de vérité et d'honnêteté que lorsque nous disons « oui » ou « non », nous n'avons pas besoin d'ajouter le nom de Dieu pour que les gens croient ce que nous disons. Jésus nous a mis en garde contre les jurons inutiles lorsqu'il a dit : « **Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin** »

(Matthieu 5:37).

Le roi Hérode fournit un exemple terrible de serment en cas d'incertitude, lorsqu'il jura de donner à la fille d'Hérodiade tout ce qu'elle voulait, jusqu'à la moitié de son royaume. Il ne savait pas ce qu'elle allait demander. Lorsqu'elle a demandé la tête de Jean-Baptiste, Hérode a regretté son serment. Mais il s'est senti obligé de le tenir et a ajouté ainsi un nouveau meurtre à sa liste de crimes. Le récit est rapporté dans Marc 6:21-28.

Dans le contexte du Deuxième Commandement, les jurons et les malédictions se réfèrent à l'usage et à l'abus du nom de Dieu. Il est important que lorsque nous utilisons le nom de Dieu ou le nom de Jésus, nous nous demandions si nous utilisons ce nom pour prier, louer ou remercier, ou si nous l'utilisons inutilement ou sans réfléchir, ou même pour nuire à quelqu'un d'autre. Dieu lui-même entend chaque mot que nous prononçons et il sait pourquoi nous disons ce que nous disons.

Le langage grossier ou les obscénités ne sont peut-être pas le meilleur langage à utiliser, mais ce n'est pas aussi grave que d'abuser du saint nom de Dieu. Aux États-Unis, la télévision et les films utilisent fréquemment le nom de Dieu en vain, même si certains mots considérés comme obscènes ne sont pas utilisés aussi fréquemment. Mais dans toutes nos paroles, nous devrions chercher à aider les gens et non à les blesser. « **Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun** » (Colossiens 4:6). Tout comme les mors dans la bouche des chevaux et les gouvernails dans les bateaux, « **de même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voici, comme un petit feu peut embraser une grande forêt ! La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité** » (Jacques 3:5-6).

Le nom ou la Parole de Dieu est également mal utilisé lorsqu'il est associé à la sorcellerie ou à la magie, ou à d'autres pratiques superstitieuses qui n'ont aucun fondement dans la Parole de Dieu. La Parole de Dieu condamne des pratiques telles que l'astrologie, la divination, le contact avec les morts et l'utilisation de charmes magiques. Les chrétiens d'Éphèse ont brûlé leurs livres de magie après avoir appris la puissance et la valeur réelles du nom de Jésus. Voir Actes 19:13-19.

Il est dangereux pour nous d'expérimenter l'occultisme — les arts secrets des sorciers, des magiciens ou des mauvais esprits. Notre foi doit être placée dans le vrai Dieu, qui accomplit son œuvre merveilleuse par les moyens qu'il a choisis, à savoir sa Parole et ses sacrements. Nous ne devrions pas renoncer à notre foi en un Dieu auquel nous pouvons faire confiance au profit de fausses croyances encouragées par le diable et ses anges (c'est-à-dire les démons ou les mauvais esprits). L'apôtre Paul nous a prévenus que « **l'apparition de cet impie (l'Antéchrist) se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers** » (2 Thessaloniens 2:9).

Le pire abus du nom et de la Parole de Dieu se produit lorsque des enseignants et des prédicateurs utilisent le nom de Dieu et prétendent parler au nom de Dieu pour ensuite enseigner des choses qui sont contraires ou au-delà de la Parole de Dieu. Ce que l'apôtre Jean a écrit un jour s'est certainement avéré vrai à notre époque : « **Plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde** » (1 Jean 4:1). Cela a été vrai à toutes les époques et le restera jusqu'au dernier jour. Certains de ces faux enseignants ont simplement créé leur propre religion tout en prétendant être des messagers ou des prophètes de Dieu. Le bouddhisme, l'islam, le mormonisme, la science chrétienne, la scientologie, l'adventisme du septième jour, les témoins de Jéhovah et d'innombrables autres religions ont été inventées par ceux qui prétendaient être de véritables prophètes de Dieu — des hommes ou des femmes comme Gautama, Mahomet, Joseph Smith, Mary Baker Eddy et Ellen White. « **Jusques à quand ces prophètes veulent-ils prophétiser le mensonge, prophétiser la tromperie de leur cœur ? Ils pensent faire oublier mon nom à mon peuple par les songes que chacun d'eux raconte à son prochain ... Voici, dit l'Éternel, j'en veux aux prophètes qui prennent leur propre parole et la donnent pour ma parole** » (Jérémie 23:26-27, 31). Jésus a dit : « **Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs** » (Matthieu 7:15).

Parfois, même de vrais chrétiens sont induits en erreur par Satan et écrivent ou disent des choses contraires à la Parole de Dieu. Par exemple, lorsque Jésus a dit à ses disciples qu'il fallait qu'il aille à Jérusalem et « **qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort** », son propre disciple, Pierre, s'est opposé à ce que Jésus a dit au sujet du plan de salut de Dieu. Jésus « **se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.** » (Matthieu 16:21-23). Pourtant, peu de temps auparavant, Pierre avait confessé : « **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant** » et Jésus lui a répondu : « **Ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux** » (Matthieu 16:16-17). Les faux enseignements de toutes sortes sont si répandus dans le monde que l'apôtre Paul a mis en garde les chrétiens de Rome : « **Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux** » (Romains 16:17).

Le nom et la parole de Dieu sont également mal employés par des hypocrites qui agissent comme s'ils étaient dévoués à Dieu mais qui, en réalité, sont des trompeurs. Ils utilisent le nom et la Parole de Dieu comme une couverture pour leur comportement pécheur. Par exemple, ils vont à l'église le dimanche matin, mais pendant la semaine, ils mènent une vie d'incroyants. Jésus n'a pas été trompé par les hypocrites, car il pouvait regarder dans leur cœur et connaître leur attitude. À plusieurs reprises, à la fin de son ministère, il a accusé les pharisiens et les scribes d'hypocrisie, en leur disant : « **Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des sépulchres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés** » (Matthieu 23:27). Lisez tout Matthieu 23 pour savoir ce que Jésus pense de l'hypocrisie.

Certains membres du peuple juif avaient tellement peur de mal utiliser le nom de Dieu qu'ils n'utilisaient pas du tout le nom sacré JAHVEH ou JEHOVAH, préférant lui substituer un autre mot. Mais Dieu veut certainement que nous utilisions son nom à bon escient. Comme Luther l'a écrit dans son *Petit Catéchisme*, nous devrions invoquer le nom de Dieu dans la détresse, nous devrions le prier, nous devrions louer son nom et lui rendre grâce, comme le montre clairement, par exemple, le livre des Psaumes. Presque tous les psaumes contiennent une utilisation appropriée du nom de Dieu. Dieu nous dit : « **Invoque-moi au jour de la détresse ; Je te délivrerai, et tu me glorifieras** » (Psaume 50:15). Psaume après psaume, nous trouvons David ou l'un des autres psalmistes en train d'invoquer Dieu dans leurs difficultés.

Mais ce n'est pas seulement dans les moments difficiles que nous devons nous adresser à Dieu dans la prière. L'apôtre Paul nous encourage à prier en tout temps : « **Priez sans cesse** » (1 Thessaloniens 5:17) ; les lignes de communication entre Dieu et nous doivent toujours être ouvertes. Jésus a dit : « **Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira** » (Matthieu 7:7). L'Ancien et le Nouveau Testament fournissent de nombreux exemples de l'utilisation correcte du nom de Dieu dans la prière.

L'Écriture nous incite à utiliser le nom de Dieu dans les mots de louange, en particulier dans les psaumes. David a écrit : « **Mon âme, bénis l'Éternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits !** » (Psaume 103:1-2). Louer Dieu, c'est dire à Dieu et au monde entier à quel point il est grand et merveilleux. Louer Dieu, c'est partager avec le monde entier la Bonne Nouvelle du salut qu'il a accompli. Le livre des Psaumes se termine par une série de psaumes qui commencent par ces mots : « **Louez l'Éternel !** » (Psaumes 146-150). Alléluia !

L'Écriture nous dit aussi utiliser le nom de Dieu pour rendre grâce à Dieu : « **Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ** » (Éphésiens 5:20).

Le Deuxième Commandement nous condamne, tout comme le Premier Commandement. Nous nous sommes rendus coupables et nous nous rendons encore coupables de prendre le nom du Seigneur en vain. Mais nous ne péchons pas seulement par une mauvaise utilisation du nom et de la parole de

Dieu. Nous commettons de nombreux péchés d'omission en ne saisissant pas l'occasion d'invoquer le nom de Dieu dans nos difficultés, en ne le priant pas régulièrement et souvent en toute occasion, et surtout en ne louant pas son nom et en ne le remerciant pas pour toutes les bénédictions dont il nous a comblés. Notre seul espoir de salut est Jésus-Christ, qui n'a jamais abusé du nom de Dieu et n'a jamais manqué de l'invoquer dans la détresse, de le prier, de le louer et de le remercier. Chaque fois qu'il ouvrait la bouche, il louait le Seigneur. Même sur la croix, alors qu'il était abandonné de Dieu parce qu'il était puni pour le péché du monde, il a continué à appeler Dieu son Dieu et à crier vers lui dans sa misère. Ce n'est que par la foi en Jésus que nous recevons le pardon de nos péchés et sa justice parfaite.

Questions

1. Que signifie le nom de Dieu ?
2. Quelles sont les cinq façons dont nous utilisons mal le nom de Dieu ?
3. Quelles sont les quatre façons d'utiliser le nom de Dieu à bon escient ?
4. Comment savons-nous que le Deuxième Commandement fait partie de la loi morale de Dieu ?
5. Qu'entend-on par « maudire » ?
6. Quel type de malédiction est permis aux chrétiens ?
7. Quel type de juron est permis aux chrétiens ?
8. Donnez quelques exemples de cas où jurer revient à mal employé le nom de Dieu.
9. Qu'entend-on par sorcellerie ?
10. Comment le prophète Jérémie a-t-il décrit les faux enseignants ?
11. Pourquoi Jésus a-t-il qualifié les pharisiens et les scribes d'hypocrites ?
12. Quelle est la différence entre la prière et la louange ?
13. Quelle mauvaise utilisation du nom de Dieu est la plus courante dans votre région ?
14. Pourquoi ne pouvons-nous pas être sauvés en respectant le Deuxième Commandement ?
15. Qui est le seul à avoir respecté le Deuxième Commandement ?